

[Text]

charges, institutions will negotiate package deals and those kinds of things, and there is some of that movement increasing, but the small business customers could not even know what the baseline was against which one was having those discussions.

Mr. Manley: Precisely. Not only that, but they described some of these as discretionary charges, and therefore they do not really fit into any of the categories of standard charges.

Mr. Le Pan: I would have to go back and have a look at Bill C-9 and the regulations related to your case, but we tried to address the need for business customers to have at least complete information of what the standard charges were across the whole range of business services that an institution would provide. That may be quite a large range, not just deposit-taking and accepting check-clearing, all that sort of stuff.

Mr. Manley: What has the minister done to endeavour to accomplish a harmonization of the systems with the provinces? What level meetings have been held? How frequently? What progress is being made?

Mr. Le Pan: Mr. Chairman, the minister had been very keen to bring this package out into the public domain precisely because it was very difficult to engage in discussions with the provinces until there was a federal proposal, fully articulated, available. That was one of the major reasons why the minister was very keen to move forward with this bill. He had—

The Chairman: I am going to ask you about three questions. Then I am going on to another subject.

Mr. Le Pan: May I just finish answering this question, Mr. Chairman? On the specific question, until earlier this week there had been no formal meetings of federal and provincial ministers for something like three and a half years. I think we covered this the last time I was here. There had been a number of contacts at the officials' level, and the provinces have been meeting amongst themselves relating to financial institution harmonization. Earlier this week the minister met informally with his colleagues, and officials will be following up on that meeting to explore a number of harmonization issues that I have indicated, and that the minister has indicated, are important.

The Chairman: On this issue I want to draw your attention and that of Mr. Jewett to some clauses in the bill that do in fact regulate the costs of running deposit accounts, so that your contention that you cannot regulate them obviously is that you cannot regulate them the way we want them regulated; you just want to regulate them the way you want to regulate them.

For example, I refer you to clause 429 of the bill, which says the Governor in Council may make regulations respecting:

(b) the manner in which any charges for the keeping of an account are to be disclosed by a company to its customers, and when disclosure is to be made; and

(c) such other matters or things as may be necessary to carry out the requirements of sections 426 to 428.

Then further, under additional powers, in clause 435 the Governor in Council may make regulations:

[Translation]

plus; pourtant, les petits entrepreneurs ne pouvaient même pas connaître le point de référence de ces négociations.

M. Manley: Précisément. Non seulement cela, mais certains de ces frais étaient considérés comme discrétionnaires et n'entraient donc dans aucune des catégories des frais standards.

M. Le Pan: Il me faudrait consulter le projet de loi C-9 et la réglementation liée à votre affaire, mais nous avons tenté de répondre au besoin des clients commerciaux de disposer au moins de renseignements complets sur les frais standards pour toute la gamme des services commerciaux assurés par une institution. Cette gamme peut être très étendue; il ne s'agit pas uniquement de dépôts et de compensation des chèques.

M. Manley: Qu'est-ce que le ministre a fait pour tenter de réaliser l'harmonisation des systèmes avec les provinces? À quel niveau ont eu lieu les rencontres? Combien souvent? Quels sont les progrès accomplis?

M. Le Pan: Monsieur le président, le ministre tenait beaucoup à mettre tout cela dans le domaine public, précisément parce qu'il était très difficile d'entreprendre des pourparlers avec les provinces tant que n'existait pas une proposition fédérale pleinement développée. C'était une des principales raisons pour lesquelles le ministre tenait beaucoup à aller de l'avant avec ce projet de loi. Il avait . . .

Le président: Je vais vous poser environ trois questions, puis je passerai à un autre sujet.

M. Le Pan: Puis-je finir de répondre à cette question, monsieur le président? Sur cette question, jusqu'au début de la semaine, il n'y avait eu aucune réunion officielle entre les ministres fédéral et provinciaux depuis environ trois ans et demi. Je crois que nous en avons parlé la dernière fois que je suis venu. Il y avait eu beaucoup de contacts au palier des fonctionnaires, et les provinces s'étaient réunies à propos de l'harmonisation des institutions financières. Plus tôt cette semaine, le ministre a rencontré officieusement ses collègues, et les fonctionnaires assureront le suivi de cette réunion afin d'étudier plusieurs des questions d'harmonisation dont j'ai dit, tout comme le ministre, qu'elles sont importantes.

Le président: Sur cette question, je désire attirer votre attention et celle de M. Jewett sur certains articles du projet de loi qui réglementent effectivement les coûts des comptes de dépôt, de sorte que lorsque vous dites que vous ne pouvez les réglementer, vous voulez manifestement dire que vous ne pouvez les réglementer comme vous le voudriez; vous voulez tout simplement les réglementer à votre façon.

Par exemple, l'article 429 du projet de loi dispose que le gouverneur en conseil peut prendre des règlements concernant:

b) la date et les modalités d'information des clients par la société au sujet des frais de tenue de leur compte;

c) toute autre mesure d'application des articles 426 à 428.

Puis, à la rubrique des pouvoirs additionnels, à l'article 435, le gouverneur en conseil peut, par règlement: